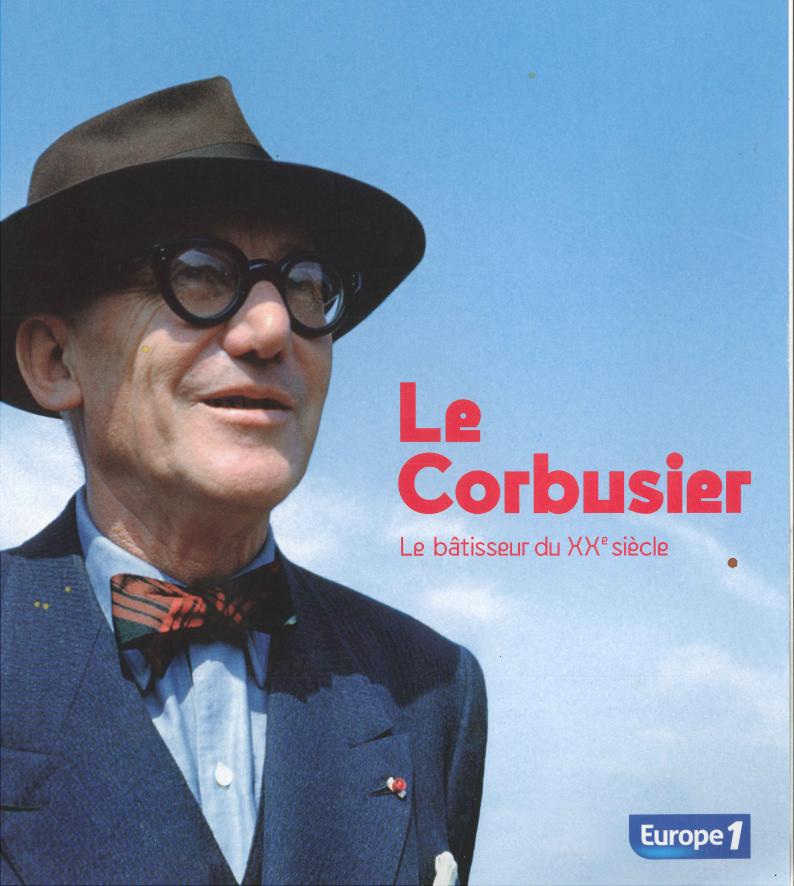
Télérama lhors-série





Piacé-le-Radieux, sovkhoze toujours

Le Village coopératif et la Ferme radieuse imaginés dans les années 1930 n'ont jamais vu le jour. Mais la mémoire de Corbu est maintenue vivante dans les lieux par deux dingues de design et d'architecture.

Piacé est un village de trois cent cinquante habitants, dans la Sarthe, à 30 kilomètres du Mans et 20 d'Alençon, tangenté par sa nationale où ne survit aujourd'hui, au carrefour de la rue qui descend vers l'église, plus qu'un seul commerce: le bar-tabac Le Fontenoy, qui avant guerre s'appelait La Boule d'or. C'est là, au comptoir, que Norbert Bézard (1896–1956), apiculteur, boulanger, fossoyeur, militant paysan, céramiste et toqué de modernité, reçut un jour de 1933, après de longs échanges épistolaires, Corbu en personne. La petite histoire locale raconte qu'« il fumait des Lucky Strike».

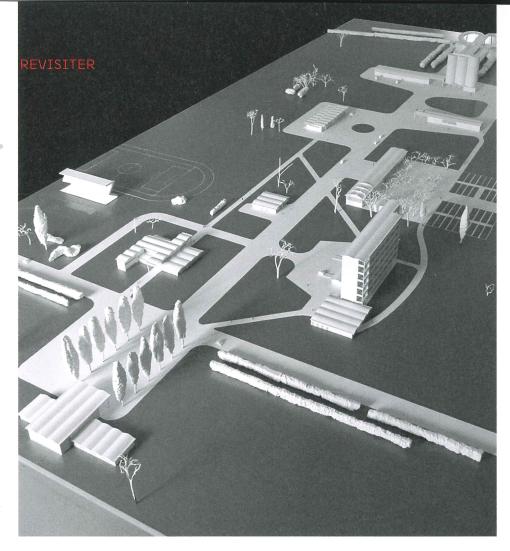
Au menu de la rencontre entre les deux hommes: la mise en place en ces terres de labour et d'élevage du troisième volet du plan général des *Trois Établissements humains* — la ville, l'usine, la campagne — qui hante alors notre architecte visionnaire. Adieu le romantisme archaïque de la terre battue et de l'âtre qui enfume. Vive la Ferme radieuse et le Village coopératif!

Le plan de ce concept hygiénique et fonctionnel a fait l'objet de longues réflexions, dont témoignent plus de quatre cents documents consignés à la Fondation Le Corbusier A. Au «ventre du village», en place de l'église: le silo; «à sa tête», à côté de la mairie, le «club», lieu prévu pour la culture, le folklore et les réunions syndicales; à l'autre bout, la coopérative de ravitaillement. Entre les deux, le long de la rue droite qui mène à l'échangeur desservant la nationale, les hangars pour le matériel communautaire, l'atelier de mécanique, l'école et son jardin botanique, et le Village vertical (une réplique de l'Unité d'habitation), avec un étage pour les célibataires, un pour les anciens, les logements des instituteurs, postiers, agents de service,

ouvriers agricoles... Dans la Sarthe, ils rigolent. Le Corbusier essaie alors de vendre son projet ailleurs, il en parle même à Mussolini. Rien ne se fera... jusqu'en 2008, où Nicolas et Benoît Hérisson, deux frères natifs d'ici, découvrant cette histoire, bricolent sous le nom de « Quinzaine radieuse » un rendez-vous estival d'art, de design et d'architecture tout à fait réjouissant.

Les précédentes éditions ont laissé une vingtaine de traces jalonnant un parcours artistique qui emmène le visiteur du village jusqu'aux éoliennes: dans le pré situé derrière l'église, les vaches se frottent à l'immense portebouteilles signé Lilian Bourgeat; au presbytère est garée Corps d'osier, la copie, pas vraiment conforme mais à l'échelle 1, de la « voiture Minimum pour un maximum de fonctionnalités » dessinée en 1936 par Le Corbusier, tissée ici en osier par le plasticien Christian Ragot. Dans le four à pain, on peut découvrir la maquette du Village coopératif qui ne verra jamais le jour, et faire halte, dans les rues, jusque sur la nationale, sur une quarantaine de bancs, tables et fauteuils en bois de pin Douglas créés par Nicolas Hérisson d'après des plans libres de droits du designer italien Enzo Mari. Clou de la saison 2015, au moulin qui enjambe la Bienne, se tiendra une exposition de dessins et sculptures de Joseph Savina (1901-1983), le «brodeur sur bois» breton qui, à partir de 1943, réalisa les sculptures imaginées par Le Corbusier (dont on verra quelques modèles). Sur la route des vacances, si l'on passe dans le coin, du 20 juin au 30 août, il faut vraiment quitter l'autoroute!

∆ «LA FERME RADIEUSE ET LE CENTRE COOPÉRATIF», DE LE CORBUSIER ET NORBERT BÉZARD, ÉD. LES PRESSES DU RÉEL. 2015.



LE «CORPS D'OSIER» DE CHRISTIAN
RAGOT (PAGE DE GAUCHE), LA MAQUETTE
RÉALISÉE PAR NICOLAS HÉRISSON,
L'INSTALLATION «ENTRE N. HÉRISSON
ET M. DUCHAMP» DE LILIAN BOURGEAT:
UN JEU DE PISTE CORBUSÉEN DISSÉMINÉ
DANS LA CAMPAGNE SARTHOISE.
© CHRISTIAN RAGOT/ADAGP 2015 © PLR © PLR

